

## LA FEMME, CET ETRANGE OBJET...

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H :**

**Humour très machiste (Second degré)**

**Durée : 6mn30**

**A** : Il s'est passé une drôle de chose, chez moi, ce matin.

**B** : Ah...Ah?

**A** : Je me suis levé...

**B** : ...Comme d'habitude.

**A** : J'ai enfilé mes pantoufles...

**B** : ... Comme d'habitude.

**A** : J'ai poussé la porte de la cuisine...

**B** : ... Comme d'habitude.

**A** : Et au moment de prendre mon petit déjeuner, j'ai été désagréablement surpris.

**B** : Tiens donc!

**A** : Tout le monde me tutoyait: mon bol, ma casserole, ma cuillère ...

**B** : Et tu ne leur as rien dit?

**A** : Bien sûr que si. « Depuis quand se tutoie-t-on ? » que je leur ai demandé.

**B** : Tu as bien fait. Il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds.

**A** : Tu sais ce qu'on m'a répondu?

**B** : Non?

**A** : On m'a répondu: « Dorénavant, ce sera toujours comme ça! »

**B** : Voyez-vous ça! Quel aplomb!

**A** : Ces derniers temps, j'avais observé un peu de relâchement : des cuillères mal embouchées, du café assez grossier, des serviettes sales comme des essuie-tout, des tartines un tantinet poissardes...

**B** : Remarque, pour des tartines...

**A** : Quand même. Il ne faut pas exagérer... Tu sais bien comment c'est avec les objets ?

**B** : Oh! Je connais! Ils n'ont pas froid aux yeux.

**A** : Tu leur laisses le petit doigt et ils te mangent le bras.

**B** : Avec eux, il faut s'imposer dès le départ, sinon, après, c'est fichu.

**A** : Visiblement, ils voulaient me tester.

**B** : Trouver le défaut de la cuirasse.

**A** : Je pense bien. Si ça pouvait marcher... Mais c'est qu'avec moi, les verres ont été vite rincés.

**B** : Ma foi... Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace.

**A** : Ni au prêtre qu'on enseigne comment réciter le Pater Noster.

**B** : Ni à son père comment on doit faire des enfants.

**A** : Ni montrer à sa grand-mère comment gober des œufs.

**B** : Tu as bien fait. Il ne faut pas laisser les objets vous tutoyer.

**A** : Gardons nos distances!

**B** : C'est incroyable tout de même, l'empire qu'ont les objets sur les hommes.

**A** : Et ils le savent les bougres.

**B** : Et ils le savent. C'est tout de même terrible de voir cela.

**A** : Encore qu'ici, il ne s'agit que d'un bol et d'une cuillère! Vise un peu s'il s'agissait d'une voiture, d'un ordinateur ou d'un hélicoptère !

**B** : L'esclavage de l'Homme par les objets!

**A** : Alors que c'est l'Homme qui les a créés, pour lui rendre service. Et non l'inverse !

**B** : Remarque. C'est tout de même plus facile de boire son café au lait dans un bol, que dans le creux de sa main... !

**A** : ... Ou de mélanger le lait dans le café, avec une cuillère, plutôt qu'avec son doigt... !

**B** : ... Ou qu'avec la souris de son ordinateur !

**A** : A chaque objet sa fonction... Ah, je ne dis pas ! Il faut bien admettre que les objets ont leur utilité.

**B** : Mais ce n'est pas une raison pour faire les importants !

**A** : Naturellement... Alors, je t'ai enfermé tout ce monde-là dans le lave-vaisselle. J'ai tourné le bouton. Et basta ! Un petit coup de jet dans la fiole, histoire de leur rappeler comment je m'appelle !  
Et maintenant, avec les objets, c'est bonjour-bonsoir. Retour au vouvoiement.

**B** : A chacun sa place !

**A** : Comme tu dis.

**B** : Eh oui.

**A** : Eh oui.

**B** : Voilà.

**A** : Voilà. Voilà.

**B** : Voilà. Voilà. Voilà... Eh bien, moi... ce matin... à la maison... il s'est passé de drôles de choses aussi.

**A** : Ah...Ah?

**B** : Je me suis levé...

**A** : ... Comme d'habitude.

**B** : J'ai enfilé mes pantoufles...

**A** : ... Comme d'habitude.

**B** : J'ai poussé la porte de la cuisine...

**A** : ... Comme d'habitude.

**B** : Ma femme était déjà en train de prendre son petit déjeuner...

**A** : ... Comme d'habitude.

**B** : Non. Pas comme d'habitude. C'est toujours moi qui me lève en premier... Et là, j'ai été désagréablement surpris.

**A** : Tiens donc!

**B** : Elle s'est mise à me vouvoyer... « Veuillez faire chauffer votre lait », qu'elle me fait.  
« De toute façon, il n'y en a plus. J'ai tout bu. »... « Veuillez tartiner vos biscottes. De toute façon, il n'y en a plus non plus. »

**A** : Et tu ne lui as rien dit ?

**B** : Bien sûr que si : « Depuis quand se vouvoie-t-on ? » lui ai-je demandé.

**A** : Tu as bien fait. Il ne faut jamais laissé le doute s'installer.

**B** : Tu sais ce qu'elle m'a répondu ?

**A** : Non ?

**B** : Elle m'a répondu : « Dorénavant, ce sera toujours comme ça! »

**A** : Voyez-vous ça! Quel aplomb!

**B** : Ces derniers temps, j'avais observé qu'elle prenait davantage ses distances, avec moi. Elle se levait tôt. Se couchait tard. S'habillait avec recherche. Sortait beaucoup.

**A** : Remarque, la coquetterie féminine...

**B** : Il ne faut tout de même pas exagérer. Tu sais comment c'est avec les femmes ?

**A** : Oh! Je connais! Elles n'ont pas froid aux yeux.

**B** : Tu leur confies ton porte-monnaie. Elles te grillent ta carte-bleue !

**A** : Avec elles, il faut s'imposer dès le

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)